

# ICI, ON TRIE!



## Que deviennent les matières recyclables du bac de récupération ? On t'emmène visiter un centre de tri !

Un centre de tri, c'est un vrai labyrinthe !  
Il y a des tapis roulants, des passerelles,  
des escaliers, des chutes à déchets...  
C'est bruyant, poussiéreux et ça déborde  
de matières recyclables !

Sa mission ? Séparer les différents matériaux,  
puis les expédier aux recycleurs. Pour réussir,  
les équipes de tri comptent beaucoup  
sur la technologie.

Malheureusement, les gens jettent  
encore des déchets non recyclables  
dans leurs bacs.

GRÉGORY PRATTE,  
notre guide, est responsable  
des affaires publiques chez Tricentris.

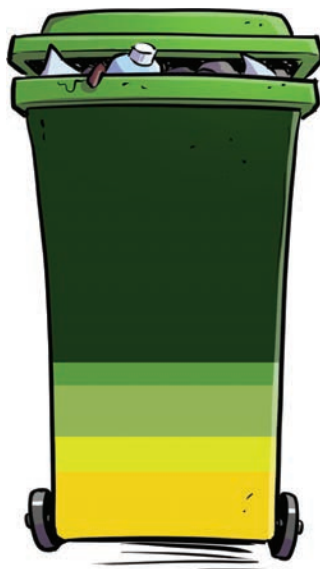




## Les Camions arrivent

Chaque année, un million de tonnes d'articles sont envoyées dans les centres de tri québécois. Le centre Tricentris de Terrebonne reçoit les matières de plusieurs villes de la banlieue de Montréal. « Une centaine de camions par jour », mentionne Grégory Pratte, porte-parole de l'entreprise. Ces camions déchargent leur contenu pêle-mêle sur cette gigantesque montagne. Puis ils repartent rapidement faire la collecte ailleurs. Une chargeuse dépose ensuite les articles sur le tapis roulant.

UN BAC DE RÉCUPÉRATION CONTIENT EN MOYENNE :



- 60 % de papier et carton
- 5 % de métal
- 12 % de verre
- 8 % de plastique
- et 15 % de matières non recyclables

## Pré tri manuel

Les équipes se relaient tôt le matin jusqu'au début de la nuit. Elles retirent d'abord les objets qui pourraient bloquer des machines ou poser un danger plus loin dans le processus : morceaux de bois, appareils électroniques, bouts de tuyaux, jouets, etc.

Les trieurs sortent aussi les articles des sacs ou des pellicules plastiques. Les articles doivent être étalés sur le tapis roulant pour être séparés adéquatement par les machines\*.

\* Seuls certains articles, comme le papier déchiqueté, les sacs de plastique, ou les capsules de café Nespresso, doivent être placés dans un sac, avant d'aller au bac de récupération.



## On sépare le Carton

Les articles passent à travers des roues dentées en acier. Ces roues attrapent les grosses boîtes de carton ondulé. Le carton « flotte » au-dessus des autres matières, qui continuent leur chemin. Les roues broient aussi le verre, qui tombe dans un contenant.





© INDUSTRIES MACHINEX INC.



La bande de métal qui souffle l'air contient des dizaines de trous contrôlés individuellement, ce qui permet de souffler à l'endroit précis où se trouve le contaminant pour l'éjecter.



## Capteur de SACS

Une partie des sacs de plastique est captée par des griffes.



## Attention, ça brasse !

La matière est déversée sur des plaques inclinées. Les plaques vibrent et les objets sautillent. Petit à petit, les articles plats montent la pente grâce à la friction. Ils arrivent sur un tapis roulant. Les contenants, eux, déboûlent vers le bas, sur un autre tapis roulant.

Mais ce tri n'est pas parfait. Une bouteille d'eau complètement écrasée, par exemple, se retrouvera parmi les articles plats... on la détectera à la prochaine étape !



## Trieuse Optique : pour raffiner le tri

Pour séparer le papier, on utilise des trieuses optiques. Grâce à une forte lumière et à une caméra, cette machine détecte quelles matières circulent sur le tapis. Par exemple, un papier journal ne reflète pas la lumière de la même manière qu'un sac de plastique. La caméra détecte cette différence instantanément. Quand le sac de plastique arrive au bout du tapis, un puissant jet d'air le projette dans les airs. Et le sac tombe dans une chute.

Chaque trieuse optique peut être programmée pour sélectionner une matière en particulier. Elle distingue même les différents types de plastique. C'est important, car chaque plastique sera vendu séparément aux recycleurs.





## Tri des métaux ferreux

Sur la photo ci-dessus, un aimant caché dans le tapis du haut attire les métaux contenant du fer : boîtes de conserve, couvercles, etc. Les objets métalliques ne contenant pas de fer seront triés plus loin.



## Par ici l'aluminium

Cette machine crée un champ magnétique qui repousse automatiquement les objets d'aluminium. Puis un employé sépare manuellement les canettes des autres produits d'aluminium (papier d'aluminium, assiettes à tarte...).

À plusieurs endroits, à la sortie des machines, des travailleurs font du contrôle qualité : ils retirent manuellement les quelques matières qui n'ont pas été correctement triées par la machine.





Un ballot de papier pèse une tonne!  
Un ballot de plastique pèse 600 kilos!

## Tous à la presse

Une fois triées, les matières sont envoyées dans une presse géante qui les compacte en gigantesques ballots. Ça facilite l'entreposage et le transport.

« Il reste toujours quelques matières mal triées dans les ballots, c'est inévitable. Mais dans l'ensemble, la matière est bien triée », dit Grégory Pratte. Plus la matière est pure à la fin du processus, plus elle vaut cher pour les recycleurs. Ils acceptent entre 1 et 5 % de contaminants, selon la matière.



## Expédition des matières recyclables

Les matières sont ensuite expédiées à des recycleurs. Il y a quelques années, les ballots plus contaminés étaient régulièrement expédiés à l'étranger, où les clients sont moins exigeants que les recycleurs canadiens. Mais ils n'étaient pas toujours recyclés convenablement. La situation n'est pas encore parfaite, mais s'est beaucoup améliorée.

Aujourd'hui, grâce à nos efforts, 80 % des matières triées par Tricentris sont achetées par des recycleurs québécois!

